

était surtout heureux de rendre service aux pauvres sauvages, racommodant leurs fusils, leurs haches, leurs instruments de cuisine ; aussi les sauvages l'aimaient profondément. Ici, avant comme après son noviciat, il sut nous rendre bien des services ; il réparait les machines qui servent à la culture, les nombreux poêles qu'il nous faut avoir dans un pays froid et dans un établissement considérable comme le nôtre. Il retappait les ustensiles de cuisine, les horloges et les montres, même les harmoniums et les pianos, ce qui lui valait d'aller de temps en temps en mission. Il passait huit, dix jours parfois chez des prêtres séculiers où il rendait toujours de grands services.

.....
A Saint-Albert il remplissait l'office de suisse, de sonneur, de chauffeur en hiver ; le dimanche, il se levait dès trois heures du matin pour aller chauffer l'église, afin qu'on n'y eût pas trop à souffrir pendant la grand'messe. Il s'acquittait de toutes ses charges avec la plus grande fidélité. Cela le mettait en rapport avec tout le monde ; aussi était-il connu, aimé et estimé de tous, excepté de quelques étourdis qu'il était obligé parfois de mettre à la raison pendant les offices. Quand il le fallait, il les saisissait par le bras, son étau ne serrait pas plus fort. Il menait les plus vigoureux comme il le voulait. Les personnes raisonnables venaient lui faire part de leurs peines, se recommander à ses prières ; et quelquefois, debout à la porte de l'église bien entendu, il prêchait à sa manière. Tu ne le croirais pas peut-être si je ne te le disais moi-même, il impressionnait son auditoire, et j'ai vu des commerçants qui, se piquant d'une certaine instruction et d'un esprit plus qu'ordinaire, étaient vivement émus par ses discours. Il est pour beaucoup dans l'habitude qu'ont maintenant bon nombre de nos chrétiens de faire dire des messes pour les âmes du purgatoire ; beaucoup d'autres prétendent, et je suis loin de croire que ce ne soit pas vrai, avoir éprouvé l'effet de ses prières.

Cependant, depuis un an ou deux, ce bon frère ne pouvait plus travailler comme autrefois, il avait même dû abandonner sa forge, et ne pouvait plus que se livrer à quelques petits travaux dans sa chambre. Depuis quelque temps il nous disait qu'il souffrait, et une nuit, il vint me trouver entre minuit et une heure et me dit :